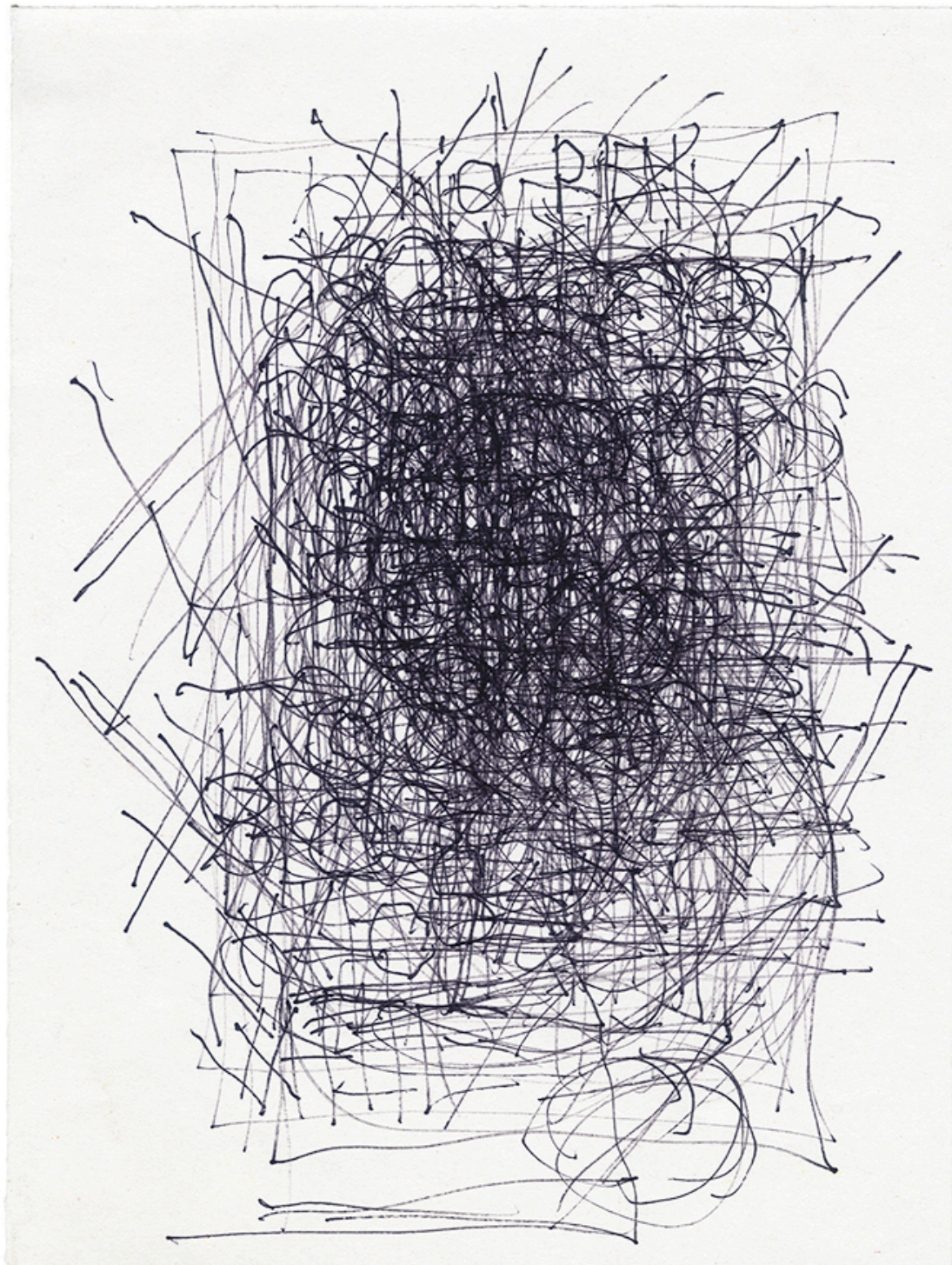


TRAIN HAL MUSEUM

Nous avons le plaisir de vous inviter au vernissage de nos nouvelles expositions - l'une est thématique ("À l'œuvre"), l'autre monographique ("Modesties d'André Wostijn") -, le vendredi 12 avril à 18h.

À L'ŒUVRE



Dan Miller. Atelier : Creativity Explored, San Francisco (USA)

Une œuvre d'art existe-t-elle ? Et comment ? De quels mouvements est-elle le produit, de quel modèle la trace ou l'empreinte ? De quelle existence est-elle animée ? Qui parle et qui se tait ? Où commence une œuvre d'art et où se termine-t-elle ? Quelles relations entretient-elle avec la vérité, le mensonge, les mots, le silence, les douleurs et les joies ? Les regrets ? Que font les regards qui se posent sur une œuvre d'art ? Et les gestes qui la soutiennent, sans cesse la métamorphosent ? En quels sillages s'éloigne-t-elle, en quelles dérives va-t-elle, ainsi, naviguant ? Où s'échoue-t-elle ? De quels écarts procède-t-elle ? Quelles relations entretient-elle avec les matières dont elle est composée, les pigments, les encres, les tissus, les papiers, les bois, toutes les pièces rapportées ? Est-elle un objet, une empreinte, une trace : des choses et des signes, des instants assemblés ? Où se perd une œuvre d'art ? Est-elle une perte, une victoire, une défaite ? Est-elle plus – ou moins – que les chemins qui l'ont rendue possible ?

Exposition : 13.04.2024 > 9.03.2025

MODESTIES D'ANDRÉ WOSTIJN

au Trinkhall museum



André Wostijn. Atelier : De Zandberg, Harelbeke (B)

On appelle *modesties* les carrés de fines broderies qui ornaient anciennement le corsage des élégantes – maillage des traits et transparence des tulles, en

soie, en coton, en lin, le raffinement extrême des fils noués, les chemins qui courent sur la peau, retenues et saillances suggérant, à peine audibles, la gloire en retrait et la poésie d'être en vie.

Sans affectation ni artifice, André Wostijn (1966-2022) dresse la cartographie de nos errances. Si le geste est calme et la composition simple, l'œuvre est inquiète et joyeuse, intranquille et espiègle. André Wostijn grave la plaque comme l'on trace sa route. Les sillons, légers ou appuyés, sont la trace de nos incertitudes, de nos hésitations ou de nos avancées franches, de tous nos pas de côté, de nos voyages – lointains, proches – et de nos retours.

Exposition : 13.04.2024 > 9.03.2025
